

# D'UN DES DEFIS DE LA PRATIQUE DE DEUX LANGUES: TRADUIRE LES PRONOMS COMPLÉMENTS FRANÇAIS EN PORTUGAIS DU BRÉSIL

**Ruth de Oliveira\***

*Résumé:* Cet article présente une étude du fonctionnement du système de pronoms personnels compléments en français et en portugais (Brésil): nous soulignons l'opposition stabilité/instabilité entre norme et usage; les fonctions sociolinguistiques de son maniement et analysons quelques aspects du résultat de ce contact dans le domaine de la traduction.

*Mots-clés:* Pronoms compléments; norme/usage; langue française/langue portugaise.

**D**es études linguistiques portant sur l'état actuel du français parlé en France (GARS) témoignent, entre autres faits de langue, de la cohérence entre Norme et usage des pronoms personnels compléments (PC).

Dans ces études, en effet, alors que, par exemple, l'absence de *ne* est naturellement considérée comme une "économie" pour ne laisser subsister que le *pas* corrélatif dans des constructions du type: *c'est pas possible; il est pas là* etc. – (Arrivé et al., 1986), l'omission des PC, elle, s'intègre plutôt dans la liste des constructions purement agrammaticales que dans celles appartenant à l'usage courant de la langue.

Le présent travail<sup>1</sup> propose une analyse du passage de ces éléments dans une autre langue romane, en l'occurrence le portugais du Brésil (PB), où, contrairement à ce qui se passe en français, leur valeur de référence à des objets ou entités dans les discours n'est assurée qu'exceptionnellement par leur identité formelle. De plus, malgré la répercussion de ce phénomène dans l'exercice courant de la langue (oral/écrit) à tous les niveaux sociaux

\* Docteur en Sciences du Langage. Diplômée de l'Institut de Linguistique et Phonétique Générale et Appliquées: ILPGA - Sorbonne 3. Membre postdoctorant de l'unité Oral/Oural. CNRS. France.

<sup>1</sup> Il s'agit du texte remanié d'une communication que j'ai présentée à Copenhague lors du Third International Congress organisé par l'European Society for Translation Studies: "Claims, Changes and Challenges in Translation Studies" le 1<sup>er</sup> septembre 2001.

(Projet NURC) et de son impact sur la Norme, le jeu emploi/absence/remplacement du PC renvoie à qu'on distingue néanmoins deux fonctions:

- une fonction *expressive* qui traduit, mais de façon accidentelle/occasionnelle une situation d'énonciation informelle d'un locuteur instruit n'ignorant pas la prescription normative;
- une fonction *caractérisante* laquelle nous renseigne sur l'appartenance du locuteur à tel ou tel milieu (Rouayrenc, 1988).

## LA MÉTHODE

En vue de l'appréciation du traitement donné aux PC français en traduction et du résultat obtenu en PB, la méthode choisie est contrastive et s'inspire des travaux publiés dans la collection *Linguistique Contrastive et Traduction* éditée par Ophrys. Par ailleurs, notre étude n'a pas un but théorique, mais essentiellement pratique.

Le choix de la méthode contrastive est motivé par le fait que la comparaison entre les langues met en lumière des phénomènes qui touchent le langage en général. Elle est ainsi un moyen de mieux cerner les marques qui caractérisent les langues envisagées dans le domaine envisagé. Cette méthode permet à la fois de voir ce qui a une portée commune et d'en établir les limites: le résultat de ces réflexions est au cœur de l'activité de la traduction.

## LE CORPUS

Pour présenter la problématique annoncée, nous analyserons des exemples attestés tirés d'un *corpus* littéraire bilingue, à savoir *Voyage au bout de la nuit* [*Viagem ao fim da noite*] de Louis-Ferdinand Céline. Ce choix s'appuie sur l'osmose créée par l'auteur entre syntaxe parlée et écrite dans une oeuvre littéraire. Cela permet de mettre en évidence – parmi bien d'autres aspects de la langue ayant une portée commune à l'oral comme à l'écrit – la stabilité d'emploi dont bénéficie les formes pronominales en français.

Le cadre linguistique choisi est celui de la dislocation de la phrase en français, une des formes de production propre à la prise de parole orale non préparée (Blanche-Benveniste, 1996, p.109) et par conséquent, typique de la langue parlée<sup>2</sup> (Gadet, 1989, p.69). Or dans ces types de constructions, la représentation par reprise ou par anticipation du complément d'objet est invariablement assurée par le PC.

Le phénomène de la dislocation peut être illustré, entre autres,<sup>3</sup> par les trois types de constructions suivants:

- (1) *Ma mère* à propos j'avais pas été *la voir* depuis longtemps... Et ces visites-là ne me réussissaient guère sur le système nerveux... Elle était toujours pire que moi, pour la tristesse ma mère... 330

2 A propos d' "oral": "La linguistique contemporaine a proposé des classements qui dépassent l'opposition trop rigide entre les deux pôles de l'oral et de l'écrit. Il n'y aurait pas une opposition tranchée mais un continuum de pratiques différentes de la langue, tant par l'écrit que par l'oral" (Blanche-Benveniste, 1997, p.35).

3 Pour une approche approfondie sur cette question, voir particulièrement Blasco (1993).

(2) “– *C’est la fille de mon frère ... C’est-à-dire, je vais t’expliquer ... Je la fais élever à Bordeaux chez les Soeurs...*” 159

(3) Mais quand on connaît depuis vingt ans la cabine téléphonique du bistrot, par exemple, si sale qu’on la prend toujours pour les chiottes, l’envie vous passe de plaisanter avec les choses sérieuses et avec Rancy en particulier. On se rend alors compte où qu’on vous a mis. Les maisons vous possèdent, toutes pisseuses qu’elles sont, plates façades, leur cœur est au *propriétaire*. *Lui on le voit jamais*. Il n’oserait pas se montrer. Il envoie son gérant, la vache. 238

## L’ANALYSE LINGUISTIQUE EN TRADUCTION

La traduction attestée des cas susmentionnés fait apparaître:

a) le PC français est traduit par son équivalent en PB:

(1) *Ma mère à propos j’avais pas été la voir...* 330

*Minha mãe, a propósito, eu não tinha ido vê-la havia tempos... E aquelas visitas não me faziam nada bem para os nervos... Era pior do que eu em matéria de tristeza, minha mãe...* 335

▪ (*la voir* > *vê-la* < *a ver*) apparaît dans un contexte narratif produit par le narrateur.

b) le PC français est rendu par une forme pronominale anormale usuelle en PB:

(2) “– *C’est la fille de mon frère ... C’est-à-dire, je vais t’expliquer... Je la fais élever à Bordeaux chez les Soeurs...*” 159

“– *É a filha do meu irmão ... Quer dizer, vou te explicar... Estou criando ela em Bordeaux, com as Irmãs...*” 167

▪ le PC *la* est rendu par la forme pronominale sujet *ela* (au lieu de *a*) dans le discours d’un des personnages dont le parler est foncièrement caractérisant;

c) la traduction zéro du PC français en PB:

(3) Les maisons vous possèdent toutes pisseuses qu’elles sont, plates façades, leur cœur est au *propriétaire*. *Lui on le voit jamais*. 238

Mas quando se conhece há vinte anos a cabine telefônica do bistrô, por exemplo, tão suja que a gente sempre a confunde com o banheiro, você perde a vontade de brincar com as coisas sérias e com Rancy em particular. Percebe então onde é que o puseram. As casas possuem você, por mais desbotadas que sejam, fachadas sem graça, o coração delas é do *proprietário*. Este nunca vemos. Não se atreveria a se mostrar. Manda o seu gerente, esse ordinário. 246

▪ discours produit par le narrateur.

Ces trois solutions trouvées en traduction nous ont amenée aux remarques suivantes.

**LA TRADUCTION NORMATIVE**

La traduction “normative” est la solution la plus fréquente (1). Cela concerne particulièrement le parler des gens instruits, en narration comme en dialogues. Compte tenu de l’osmose oral/écrit caractéristique du texte à traduire, pour refléter plus justement l’usage réel de la langue d’arrivée, une autre solution – à l’exemple de (4) est de faire alterner Norme et usage:

- (4) “– Toi, je suis content de te revoir.” 109  
 “– Estou feliz em rever *você*.” 118

(*você* au lieu de *te* ou *lhe*)

Mais cette alternance se limite généralement aux passages dialogués.

Le contraire en revanche, c’est-à-dire faire alterner les formes normatives et usuelles dans le discours des gens non instruits – comme dans (5) où le PC *le* a été traduit par le PC *o* alors que *les* devient *elas*:

- (5) – Ce sont les filles du blanchisseur de la rue des Gonesses qui l’ont élevé au biberon, “*Jaune d’œuf*”, ce *godon-là!*... Vous *les* connaissez vous *les filles du blanchisseur*? – Oui, que je réponds. 303

– Foram as filhas do tintureiro da rua des Gonesses que o criaram com mamadeira, o *Jaune d’œuf*, esse *bacorinho ail!*... O senhor conhece *elas*, *as filhas do tintureiro*?  
 – Conheço – respondi.

n’est pas sans danger. Or, du fait d’ignorer la norme le non-instruit ne maîtrise pas le phénomène: ce qui signifie que ce type de construction ne correspond pas, en principe, à une séquence authentique. En effet, dans ces contextes précis la forme privilégiée en PB est la forme P3.

**LA TRADUCTION ANOMALE**

A l’exemple de (2):

Alcide, un sergent rengagé que le narrateur rencontre en Afrique:

- (2) “– C’est *la fille de mon frère* ... C’est-à-dire, je vais t’expliquer... Je *la* fais élever à Bordeaux chez les Soeurs...” 159

“– É *a filha do meu irmão!*... Quer dizer, vou te explicar... Estou criando *ela* em Bordeaux, com as Irmãs...” 167

(au lieu de *eu a estou criando* ou *estou criando-a*)

ou encore de (6)

Robinson, dont le parler est généralement très marqué:

- (6) “Voilà comment que je l’ai traitée, moi, *sa mère!*” 454

“Foi assim mesmo que eu *tratei ela, a mãe!*” 454

(au lieu de *eu a tratei* ou *tratei-a*)

lorsqu’il s’agit de transposer des énoncés à caractère “populaire” la forme P3 doit l’emporter dans la mesure où cet emploi joue à la fois un rôle expressif et caractérisant en PB.

## LA TRADUCTION ZÉRO

Pour le dernier cas, celui de la traduction zéro du PC français:

(3) Les maisons vous possèdent toutes pisseuses qu'elles sont, plates façades, leur cœur est au *propriétaire*. *Lui on le voit jamais*. 238

As casas possuem você, por mais desbotadas que sejam, fachadas sem graça, o coração delas é do *proprietário*. Este nunca vemos. 246

on soulignera que, du fait que l'omission est très liée aux conditions énonciatives orales il arrive souvent, dans des contextes distincts, que par un processus de compensation le PC soit remplacé par l'un des démonstratifs de la série portugaise *este/esse/aquele* en fonction anaphorique (comme nous pouvons le voir dans l'exemple 3). Encore faut-il préciser que dans ce type de contexte le démonstratif peut être renforcé par la forme adverbiale correspondante, à savoir *este aqui/esse aí/aquele/ali*. Rappelons d'autre part que dans la langue courante *esse aí* l'emporte sur *este aqui*. De ce fait, une traduction de *Lui on ne le voit jamais* serait *Esse aí a gente nunca vê*. A travers cet artifice de faire combiner le démonstratif et l'adverbe, on produit l'effet d'insistance, de mise en présence à l'exemple du jeu des PC français lui/le et l'effet nuancé de valorisation/dévalorisation.

Un autre aspect de ce procédé de compensation est le fait de faire valoir la valeur de monstration (ou valeur anaphorique)<sup>4</sup> du démonstratif: à travers une présence mémorielle ou faisant appel à une connaissance partagée, comme ici:

(7) Ils ont une certaine manière de parler les gens distingués qui vous intimide ... Et même quand ils prennent des tons canailles pour chanter des chansons de pauvres en manière de distraction, ils *le gardent cet accent distingué* qui vous met en méfiance en dégoût, un accent qui a comme un petit fouet dedans... 403

Elas têm um certo modo de falar, as pessoas distintas, que intimidam você ... E mesmo quando assumem ares popularescos para cantarem músicas dos pobres a guisa de distração, *conservam esse sotaque distinto* que deixa você com desconfiança e nojo, um sotaque que tem como que um chicotinho dentro... 403

On soulignera par ailleurs que lorsqu'il s'agit de transposer un univers de discours qui correspond à l'environnement physique dans lequel se situe l'échange langagier, par exemple:

- (deux amis)  
*le journal tu le laisses sur la table*
- (un couple: l'homme à la femme)  
*mets-les-moi vite dans mes poches mes clés*
- (une mère à son enfant)  
*va le voir le monsieur et dis lui que je l'attends*

4 "La désignation à référence contextuelle équivaut à désigner ce qui vient d'être mentionné: 'Cet enfant avait sept ans' équivaut à 'l'enfant dont il vient d'être question', ce qui contribue à donner une présence (quasi physique) à l'être

désigné. C'est pourquoi on peut dire que les valeurs monstrative et anaphorique du démonstratifs ne sont que deux variantes du même phénomène de désignation" (Charaudeau, 1992, p.216).

Il y a dans la pratique de ces deux langues un déplacement d'intérêt vis-à-vis du focus. Alors qu'en français, l'élément en question est le complément d'objet sur lequel porte l'insistance, en portugais en revanche on insiste sur une désignation à référence situationnelle à travers l'emploi des adverbes:

*Le journal tu le pose sur la table*  
O jornal você deixa [ele] *aí* em cima da mesa

*Mets-les-moi vite dans mes poches mes clés*  
Põe rápido [elas] *aqui* no meu bolso

*Va le voir le monsieur et dis lui que je l'attends*  
Vai *lá* ver o senhor [o homem] e diz [e lhe diga] que estou esperando [o].

Ces quelques observations faites autour des *corpus* attesté et oral voudraient avoir illustré la problématique du contact entre deux systèmes dont le fonctionnement syntaxique normatif est plus ou moins similaire sur le plan normatif et si éloigné sur le plan pratique.

L'analyse contrastive effectuée souhaiterait ainsi avoir pu montrer que pour traduire les PC français en PB on doit prendre en compte:

- l'alternance entre Norme et usage de ces éléments en PB dans le parler des locuteurs instruits alors que ce procédé d'alternance est exclu du parler des locuteurs non-instruits, lesquels n'employaient généralement que les formes anormales;
- lorsque le contexte le permet, le PC français peut être rendu par une forme démonstrative, renforcée ou non par la particule adverbiale correspondante;
- les formes adverbiales peuvent à leur tour traduire le PC français. Elles sont employées seules ou combinées à une forme pronominale.

## CONCLUSION

Le maniement du jeu des PC en PB apparaît ainsi comme un procédé particulièrement délicat puisqu'il se répercute aussi bien sur le plan sémantique:

- le jeu concernant l'emploi, l'absence ou le remplacement peut à lui seul assurer ou fausser le sens véhiculé par son support syntaxique, que sur le plan sociolinguistique:
- dans la mesure où l'emploi de telle ou telle forme permet d'établir ou de faire disparaître la distinction nuancée entre fonction expressive et fonction caractérisante d'un énoncé donnée.

Face à ces risques multiples, le traducteur de ces deux langues est souvent contraint de rester dans le cadre normatif et de ce fait, de fausser, notamment en domaine portugais, l'usage réel de la langue.

## Références bibliographiques

### I Corpus

- CELINE, L.-F. *Voyage au bout de la nuit*. Paris: Gallimard, 1981. 1582p. (Collection Bibliothèque de la Pléiade, t.1: Voyage au bout de la nuit, Mort à crédit).  
 \_\_\_\_\_. *Viagem ao fim da noite*. Trad. Rosa Freire D'aguiar. São Paulo: Cia. das Letras, 1994.

### II Ouvrages

- ARRIVE, M., GADET, F., GALMICHE, M. *La grammaire d'aujourd'hui*. Guide alphabétique de linguistique française. Paris: Flammarion, 1986.  
 BLANCHE- BENVENISTE, C. Trois remarques sur l'ordre des mots dans la langue parlée. In: *La langue française*, sept. 1996. p.109-17.  
 \_\_\_\_\_. *Approche de la langue parlée en français*. Paris: Ophrys, 1997.  
 BLASCO, M. *Les énoncés à redoublement et dislocation en français contemporain*. Analyse en double marquage. Aix-Marseille, 1993. Doctorat (Nouveau Doctorat) – Sciences du Langage.  
 CHARAUDEAU, P. *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris: Hachette, 1992.  
 GADET, F. *Le français ordinaire*. Paris: Armand Colin, 1989.  
 MATTOSO CÂMARA JÚNIOR, J. *Estrutura da língua portuguesa*. Rio de Janeiro: Vozes, 1970.  
 \_\_\_\_\_. *História e estrutura da língua portuguesa*. Rio de Janeiro: Padrão, 1985.  
 SANT'ANNA MARTINS, N. *Introdução à estilística*. A expressividade na língua portuguesa. 2.ed. São Paulo: T. A. Queiroz, 1997  
 TEYSSIER, P. *Manuel de langue portugaise (Portugal-Brésil)*. Paris: Klincksieck, 1984.  
 \_\_\_\_\_. *Estudos de literatura et de Lingüística*. Paris: Centro Cultural Português, 1990.

OLIVEIRA, R. de. On one of the challenges of two-language practice: translating French object pronouns into Brazilian Portuguese. *Todas as Letras (São Paulo)*, n.4, p.89-95, 2002.

**Abstract:** *This article presents a study of the functioning of the objective case pronoun system in French and in Brazilian Portuguese. It stresses the opposition stability/instability concerning norm and usage and the sociolinguistic functions of the handling of this system; it also analyses some aspects of the results of this contact in the translation domain.*

**Keywords:** *Object pronouns; norm/usage; French language/ Portuguese language.*